

# On ne naît pas victime, on le devient

Jeanne Maranda

*"La Riposte" is a group of eight Montreal women who offer help to women who have suffered violence. Their approach is to show women in groups or individually how to undo the mechanisms that led to their being victimized. Women will minimize their traumas if they develop a strong mental structure and discover inner strengths that will help them to find an alternative to being violated. "Devictimization" is women's hope, women's strength.*

La victimisation chez les femmes, vous connaissez? Ce sentiment d'impuissance, de dévalorisation que chacune d'entre nous connaît trop bien pour l'avoir identifié au travail (harcèlement sexuel), à la maison (viol, inceste, femmes battues), dans les médias (porno, publicité sexiste)!

La dévictimation? Vous connaissez moins bien? Et pour cause. Ce néologisme définit une démarche spécifique qui vise à redonner aux femmes une prise sur leur réalité de femmes, et leur permettre de se réapproprier leur pouvoir. En d'autres termes, les femmes apprennent à employer plus judicieusement les expressions "j'aurais dû," "je devrais", "je pourrais si", et dans un deuxième temps, elles apprennent à se sentir mieux à l'intérieur d'une situation violente donnée.

Nous sommes contrôlées et victimes d'une société qui véhicule et enrichit la violence. Il nous semble parfois illusoire de pouvoir la changer, car la source du mal nous

échappe. Toutefois certaines solutions ponctuelles sont tentées pour libérer tous et chacun des atteintes jugées trop longtemps inviolables.

C'est ainsi qu'une nouvelle approche est née. "La Riposte" a été élaborée par deux femmes, Linda Bujold et Shulamith Lechtman, qui ont travaillé activement dans les mouvements contre le viol. Leur expérience auprès des femmes violées leur a montré l'inégalité de la bataille, que la victime portait tout l'odieux du geste de l'agresseur, et qui plus est, restait marquée à vie, quand ce n'était pas à la mort, dans sa chair, dans sa réalité de femme. Elles ont aussi compris que la peur qui nous habite depuis que nous sommes petites filles, pouvait être changée en une force qui nous aide à faire face à l'agresseur, à choisir notre voie d'évitement, à ne plus être perdante.

Aujourd'hui, "la Riposte" est un collectif de huit femmes, toutes sensibilisées à leur réalité de personnes victimisées parce qu'elles ont déjà suivi un programme intensif qui leur a permis de repérer, de mesurer leur victimisation, et de la déjouer. A leur tour, elles offrent maintenant à toutes les femmes qui en font la demande, surtout à celles qui ont subi ou subissent une quelconque violence, une "thérapie" qui transformera la timorée, la spoliée, en une femme nouvelle qui aura pris conscience, à son rythme, de sa force, qui ne courra plus au suicide après un viol, qui choisira de rester au travail ou de le quitter advenant le cas d'un harcèlement trop éprouvant. Elle aura appris ce qui sera "bon" pour elle.

En groupes ou individuellement,

les femmes chercheront à démonter les mécanismes qui les ont menées à leur victimisation. Celle qui fut agressée sexuellement va trouver à "La Riposte" un lieu où elle pourra exposer son vécu, ses réactions face à la violence. Souffre-t-elle dans son corps et dans sa perception d'elle-même? L'intervenante l'aidera à minimiser les traumatismes en lui permettant d'établir une structure mentale plus forte, de découvrir ses forces inconscientes qui la guideront vers une alternative plus confortable qui ne laissera plus de prises aux violences quotidiennes.

C'est une belle entreprise, très féministe que ces jeunes femmes ont mise sur pied, et ce qui les exalte, c'est la possibilité pour elles, de progresser tout en aidant "la cliente". La dévictimation, c'est l'espoir, c'est la force des femmes.

"La Riposte" publiera à l'automne, une petite brochure qui définira toutes les violences qui assaillent le quotidien des femmes et les coïncident dans une victimisation sans issue. Cinq sphères de violences sont analysées: le harcèlement sexuel, les femmes battues, le viol, l'inceste et la pornographie. Les auteures ont inscrit une série d'adresses à travers la province qui seront utiles aux femmes victimes d'agressions de toutes sortes ainsi qu'une bibliographie sur des sujets relatifs à la violence. Les titres sont en anglais et en français. On pourra se la procurer en écrivant au YWCA à Montréal, 1355 Dorchester. Elle vous coûtera 2,50\$ plus les frais de poste. On pourra aussi la commander au téléphone 866-9941, poste 58.